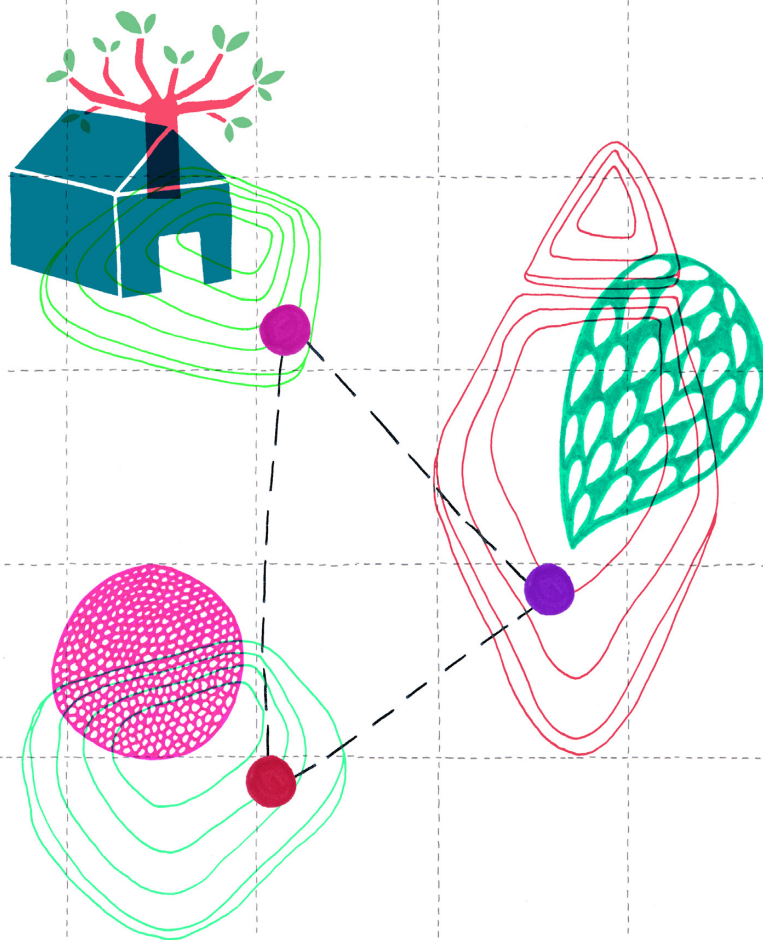


Semaine internationale d'actions contre le racisme

DE L'EXIL AU REFUGE



© Malizia Moulin

14 – 23 mars 2016

Parc Gourgas
quartier de la Jonction

Ateliers d'écriture
Construction d'une cabane éphémère
Conte sur l'exil, lectures
Apéro et repas communautaire
Programme: www.c-fal.ch

Informations et inscriptions
UAC Plainpalais-Acacias-Jonction
4bis rue Prévost-Martin
022 418 97 60
Manifestation gratuite



GALTA



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



Rapport d'activité

Sommaire

Synopsis	p.3
Associations impliquées	p.6
Contenu des ateliers	p.7
Atelier de construction/ enfants	
Atelier d'écriture / adultes et adolescents	
La manifestation en détail	p.11
Extraits de textes	p.15
Presse	p.19
Bilan financier	p.20
Remerciements	p.21

Synopsis

Historique du projet

Depuis sa création en 2014, C-FAL – Centre de Formation Artistique et Littéraire, souhaite porter des projets invitant le public à se mettre en contact avec différentes pratiques artistiques, que ce soit les arts plastiques, l'écriture ou encore l'architecture.

En octobre 2015, les UAC Plainpalais-Acacias-Jonction, porteurs d'un premier projet pour l'édition du SACR 2016 refusé par leur direction, s'adressent à C-FAL pour co-organiser une manifestation qui pourrait garder une coloration artistique et participative.

Le point central du premier projet était d'exposer les photographies de Jean Revillard issues de son livre « Jungle » qui témoignent, à travers des cabanes construites par les migrants au sein de la forêt de Calais, de leur exil vers un futur meilleur.

Pour poursuivre sur cette lancée, l'UAC et C-FAL conserveront de ce projet initial la focale sur le caractère éphémère et symbolique de l'abri à travers la construction d'une cabane, élaborée avec le collectif GALTA. L'autre point de pivot sera la forte collaboration avec le Foyer la Praille de l'Hospice Général pour inviter les migrants à participer à l'événement en favorisant ainsi une meilleure intégration de ces derniers dans le tissu associatif de la Cité.

Suite au retrait du collectif Puna en janvier – qui se proposait d'élaborer une installation sonore à partir d'enregistrements issus de témoignages de femmes migrantes de l'École des Mamans de la Jonction et du Foyer La Praille – les ateliers d'écriture de Marina Skalova (via C-FAL) prendront plus d'ampleur et finiront par réaliser, en plus de la production de textes, une poésie sonore présentée lors de la clôture de la manifestation.

Malgré tous ces aléas, changements et transformations, les partenaires sont heureux du résultat du projet. La Semaine d'Actions contre le Racisme a représenté pour tous une très belle opportunité de s'inscrire dans une démarche citoyenne défendant des valeurs d'ouvertures.

Objectifs généraux

Notre propos a été de sensibiliser le public à des trajectoires individuelles et de pouvoir questionner la notion d'exil et de refuge. En vivant une expérience artistique à travers des ateliers d'écriture et la construction participative d'une cabane au parc Gourgas nous avons souhaité amener différents types de public à se mélanger pour mieux se connaître.

Ouvrir une fenêtre sur l'Autre, le migrant, l'exilé et combattre les clichés, préjugés et stéréotypes ont été les axes principaux de ce projet.

Partenaires

Pour le projet DE L'EXIL AU REFUGE plusieurs partenaires ont collaboré afin de pouvoir croiser différents regards - culturels, associatifs, usagers et migrants - et convier les personnes de leurs réseaux respectifs à se rencontrer.

C-FAL, le collectif GALTA et l'association Yume se sont joints aux organismes

de l'Hospice Général, aux UAC Plainpalais – Jonction - Accacias et à la Maison de Quartier de la Jonction afin d'amener le public à s'approprier la problématique de la trajectoire d'un individu passant des frontières.

Destinataires

Un jeune public de 6 à 10 ans a participé à la construction d'une cabane-refuge éphémère réalisée par le collectif GALTA. L'objectif principal a été de faire collaborer les enfants du mercredi aéré de la Maison de Quartier de la Jonction et les enfants du foyer La Praille-Etoile encadrés par l'association Yume. En tout, cette construction a impliqué une quarantaine d'enfants ainsi que plusieurs familles de migrants.

Nous nous sommes également adressés à un public jeune / adolescent avec l'atelier d'écriture mené dans le cadre de l'accueil du vendredi à la Maison de Quartier de la Jonction. En tout, six jeunes ont participé à cet atelier.

Nous avons accueilli un public mixte lors du vernissage de la manifestation pour lequel le comédien Claude Thébert a lu plusieurs textes dont un conte, *La diablesse et son enfant* de l'auteur Marie N'Diaye et un montage des poèmes d'*Aller simple* d'Erri de Luca.

Les migrants du foyer La Praille de l'Hospice Général et des femmes de l'Ecole des Mamans de la Jonction ont participé aux ateliers d'écriture dont les textes et enregistrements ont été présentés au public lors de la clôture du projet.

Description des activités mises en place

- Construction participative d'une cabane au parc Gourgas par Aurélien Reymond et Amélie Freyche (collectif GALTA) avec les enfants du centre aéré du mercredi de la Maison de Quartier de la Jonction et les enfants du foyer La Praille-Etoile (Hospice Général) accompagnés par l'association Yume
- Ateliers d'écriture conduits par Marina Skalova (C-FAL) avec un public adulte du Foyer La Praille (Hospice Général) et de l'Ecole des Mamans de la Jonction et un public adolescent de la Maison de Quartier de la Jonction sur la thématique de l'exil et du refuge
- Lecture par le comédien Claude Thébert d'un conte et de poèmes sur l'exil et la difficulté d'intégration lors du vernissage de la manifestation
- Lecture des textes et enregistrements produits dans le cadre des ateliers d'écriture par les participants eux-mêmes encadrés par Marina Skalova (C-FAL)
- Repas communautaire

Bilan interne

Tous les partenaires qui ont participé à cette manifestation sont très heureux de sa réalisation et d'avoir pu, malgré les changements et les contraintes de temps, aboutir à ce projet pour la semaine du SACR 2016.

La manifestation a pu inviter tout un chacun, à travers plusieurs quartiers, à réagir, à participer, à se questionner sur la thématique du racisme pour mieux appréhender la trajectoire du migrant dans son parcours, réalisant les objectifs de départ.

La coloration de ce projet a été le décloisonnement des milieux et la présence des arts dans des lieux qui sont pas habituels à la réception culturelle. Il a permis une bonne circulation interquartier (Plainpalais, Carouge, Jonction).

La particularité de ce projet a résidé dans la richesse des différents partenaires associatifs et institutionnels qui ont collaboré tous ensemble pour la première fois. Cela a demandé une grande communication entre partenaires, une bonne coordination avec nos agendas respectifs, et une disponibilité sur le terrain selon les disponibilités de chacun des partenaires. Julien Amey (MQ de la Jonction) qui a accueilli le centre de la manifestation dans ses locaux - la Pépinière, parc Gourgas - a été présent tout du long de la manifestation et a facilité grandement l'organisation des différents événements (vernissage, buffet, lectures des ateliers d'écriture).

Le rythme de ce projet a été très soutenu depuis le départ (fin septembre-début octobre) et aura connu beaucoup de changements dans la conception du projet, ce qui a demandé une grande souplesse de la part des partenaires impliqués. Pauline Court de l'Ecole des Mamans a par ailleurs relevé ce fait dans son propre bilan, car s'adresser à des femmes migrantes sur un projet et en changer ainsi en cours de route ne facilite pas par la suite la compréhension et l'appropriation du projet par les participants, surtout lorsque ces femmes ne maîtrisent pas totalement le français.

Pour le flyer et l'affiche de la manifestation, nous avons fait appel à une illustratrice/graphiste Malizia Moulin qui nous a proposé plusieurs versions et a su traduire avec pertinence la thématique de la manifestation. La Ville de Genève a imprimé les flyers A4 et A5, les A2 pour le réseau avec Affichage Vert ont été imprimés par l'imprimerie du Cachot (Grand Saconnex). Malgré la difficulté de réserver à temps le réseau à Affichage Vert dans l'incertitude du financement du projet, nous avons pu assurer malgré tout une visibilité du projet sur plusieurs semaines.

Lea Roth de l'association C-FAL, avec le soutien de Barabara San Antonio des UAC Plainpalais-Acacias-Jonction, ont pris en charge toute la coordination et la comptabilité du projet, et fait le suivi pour les paiements. Le budget prévisionnel e été respecté avec un bilan financier positif. L'UAC a participé à hauteur de 1000.- pour le buffet libanais et avec une impression de flyers A4 et A5 à la CMAI ce qui a été un véritable soulagement pour le collectif. La MQ Jonction a participé à hauteur de 400.- à la réalisation du projet.

Le SACR a fait se rencontrer différents partenaires sur le quartier et il est possible que de nouvelles collaborations voient le jour. Marina Skalova effectuera cet été une résidence à l'atelier C-FAL (Plainpalais) en collaboration avec le Centre de la Roseraie pour un projet d'écriture et de photographie impliquant un public de migrants. Il est possible qu'une présentation de son travail se poursuive sur scène avec une programmation en 2017 sur la scène de l'Etincelle de la MQ de la Jonction. Le collectif souhaite éditer quelques cartes postales à redistribuer aux différents publics qui ont participé (Ecole des mamans, Familles du Foyer la Praille et enfants du mercredi aéré de la MQ de la Jonction).

Associations impliquées



C-FAL, Centre de Formation Artistique et Littéraire, est une association qui permet à des artistes et des écrivains de transmettre leur expérience à un public d'adultes et d'enfants.

C'est une plateforme de pratiques artistiques et littéraires, qui propose des ateliers pour le public, ainsi que des expositions, lectures et conférences.

L'approche pluridisciplinaire vise à permettre aux participants des ateliers et au public d'avoir une meilleure prise sur les enjeux artistiques contemporains.

GALTA

GALTA est un jeune collectif basé à Genève, animé par une approche interdisciplinaire, il questionne les limites du design et ses rencontres avec l'art.

Puisant son inspiration dans différents domaines, tels qu'architecture, arts visuels, arts numériques ou la littérature, il expérimente des concepts historiques, scientifiques, philosophiques liés à l'espace physique ou projectif en adoptant divers outils: artefact, maquette, objet, architecture éphémère, son, performance, vidéo.

C-FAL et GALTA collaborent actuellement régulièrement afin de développer des dispositifs participatifs conviant un large public, dont des enfants et des adolescents.



YUME, est une association qui souhaite, à travers différentes pratiques artistiques, favoriser l'intégration des migrants, et susciter de nouvelles solidarités entre habitants d'ici et d'ailleurs. Car, qui dit migration, dit également crise, choc mais également rencontres, enrichissements, interactions.



Premier centre de loisirs à s'être appelé "Maison du quartier", la MQJ est un lieu d'expression, de réflexion et d'échange ouvert aux minorités et à la défense des droits fondamentaux. Les activités développées visent à encourager l'expression politique, sociale et culturelle. Les locaux et l'infrastructure sont à disposition du quartier.

L'association, le comité de gestion et l'équipe œuvrent en concertation pour relayer et amplifier l'expression d'un certain nombre de préoccupations tant des habitants que de groupes ayant peu de moyens d'expression.

Contenu des ateliers

Atelier construction, collectif GALTA

Intervenants: Aurélien Reymond et Amélie Freyche (architectes d'intérieur)

TOIT / Partie supérieure d'un bâtiment ou d'une construction servant de couverture contre les intempéries, formée de matériaux divers reposant sur une armature ou une charpente et présentant le plus souvent une surface inclinée.

Présentation

La cabane est un lieu de retrait, support de l'imagination, un élément insulaire imprégné de désirs et de rêveries. L'organisation de l'espace faite par l'enfant lui permet de s'approprier l'espace, le dehors, et signifier un territoire, développer son propre foyer, expérimenter son autonomie spatiale.

En étudiant le contexte d'intervention donné (quartier de la Jonction) nous extrairons des éléments architecturaux de l'habitat pour s'inscrire dans le paysage urbain et patrimonial genevois.



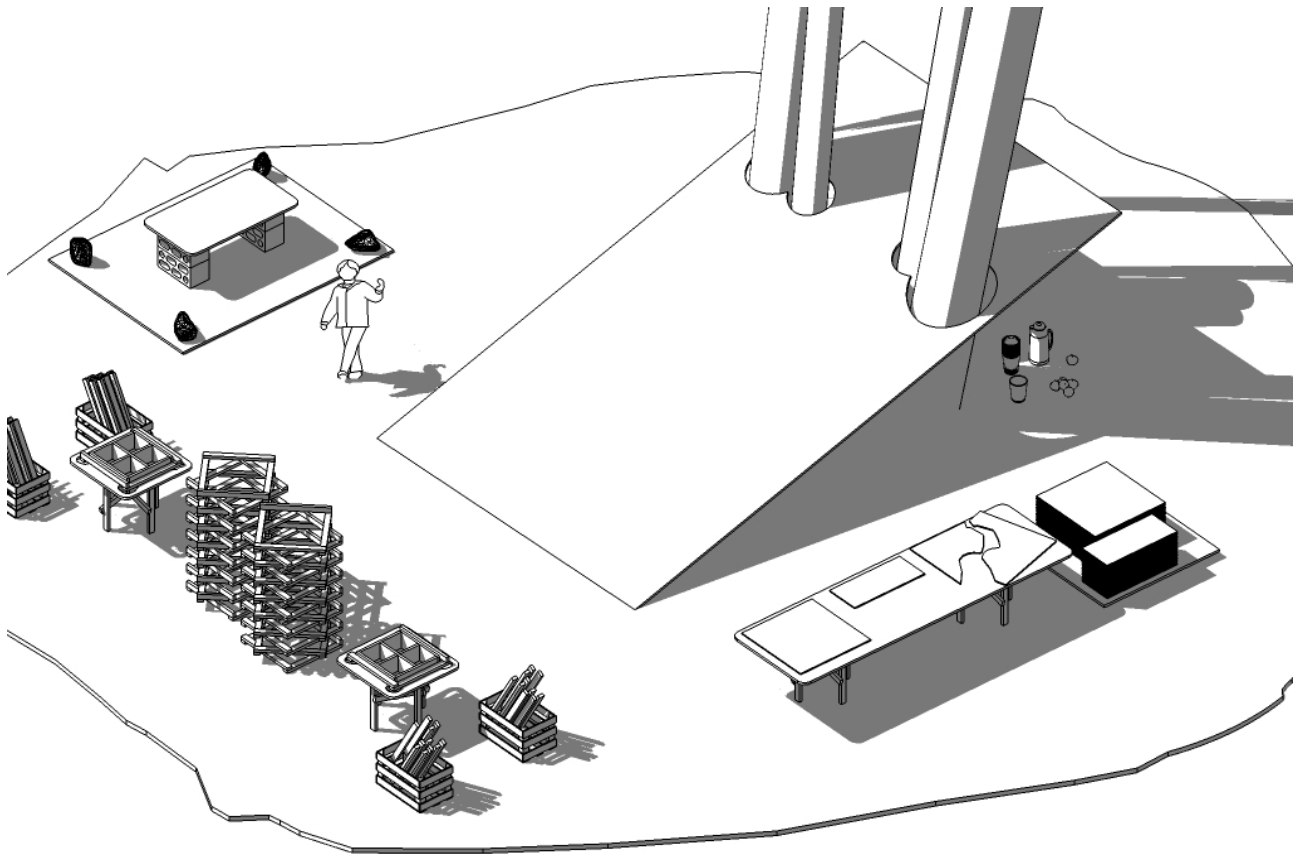
Jungle de Calais, France

Déroulé

Un procédé constructif préalablement mis en place par les intervenants permet aux enfants d'intervenir sur l'ossature d'une micro-architecture. A partir d'éléments modulables pré-construits en bois, et d'un matériau recyclé (laine de lin), nous mettrons en place un chantier de construction constitués de postes où chaque enfants réalisera chaque partie d'une cabane commune. Les intervenants sont présent pour assister le développement des expressions individuelles et leur mise en commun.



Nous déterminerons un site d'implantation dans le parc Gourgas, permettant ainsi la visibilité de la construction et la visite de son résultat.



Il nous semble opportun de conserver cette réalisation éphémère pour une durée d'une semaine, afin de partager le travail de recherche et de construction avec le public.

Durée : 8 heures, durant la journée du 16 mars 2016

Pérennité de l'intervention : 1 semaine

Enjeux :

- Sensibiliser les participants (enfants, parents, visiteurs) au patrimoine architectural genevois.
- Apprendre à construire ensemble avec des enjeux d'interaction et de communication que nécessitent un construction commune.
- Comprendre les contraintes techniques de toute réalisation spatiale, les rapport d'échelle, de matériaux.

Brève biographie des intervenants :

*Aurélien Reymond (architecte intérieur) 1991, Genève CH
Diplômé de la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève (2014), en architecture d'intérieur (BA). Travail concentré sur le rapport de l'artifice à la nature en encourageant le dialogue entre sciences et architecture prospective, notamment aux travers des matrices minérales territorialisables par le vivant, hommes et bêtes.*

*Amélie Freyche Leblanc (architecte intérieur) 1989, Mante la Jolie FR
Diplômée de la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève (2014) en architecture d'intérieur (BA) et licenciée en droit (Panthéon-Sorbonne, 2010). Pratique liée aux perspectives qu'offre le craft design. Ses travaux récents se focalisent sur le développement d'objets et d'espaces significatifs en phase avec les gestes du quotidien.*

Ateliers d'écriture, C-FAL

Intervenante : Marina Skalova (écrivain et journaliste)

Présentation

Depuis l'enfance, chacun d'entre nous rêve d'un refuge. Quand on était petits, on construisait des cabanes sous nos couettes, avec des pyramides de coussins en renfort, à l'intérieur de nos maisons de poupées, sous la table de la cuisine, dans les cagibis ou sur les arbres. On imaginait des lieux douillets, où on pourrait jouer, rêver, lire, écrire, faire du bruit, des lieux où on pourrait être nous-mêmes, où on serait en sécurité, des lieux dont personne ne viendrait nous arracher.

Des cabanes de l'enfance à celles qui parsèment la jungle de Calais, l'enjeu est le même : un chez-soi, où on peut se recroqueviller, lorsque le monde autour semble hostile... ou qu'il l'est réellement devenu.

Déroulé

Atelier 1

En nous inspirant d'extraits d'*Espèces d'espaces* de George Pérec, nous allons commencer par convoquer nos souvenirs d'enfance, au cours d'un premier temps d'écriture : souvenirs de lieux où on a dormi, où on s'est senti à l'abri ou au contraire où on a eu peur, souvenirs de chambres, souvenirs de cabanes, souvenirs de refuges réels ou impossibles.

Après cette immersion dans la mémoire de chacun, un second temps d'écriture nous permettra d'esquisser ce que pourrait être le refuge idéal, celui dont on continue à rêver au fond de nous, quel que soit notre âge.

L'atelier est composé de temps d'écriture, de lecture de textes apportés par l'intervenante et de ceux produits dans le cadre de cet atelier, ainsi que de plusieurs temps de discussion.

Durée : 2 x 2h (Ecole des Mamans de la Jonction, 1 x 2h vendredi MQ Jonction adolescents, 1 x 2h adultes atelier C-FAL, rue des Voisins.

Atelier 2

L'atelier d'écriture donné dans le Foyer de l'Hospice Général interrogera comment la migration transforme la langue.

Il s'agira avant tout de libérer la parole et de permettre un échange avec les personnes migrantes – y compris sur ce qui résiste dans la langue. La difficulté de dire, le fait de chercher ses mots, de devoir passer par la traduction pour s'exprimer, les instants de malentendus, les trébuchements dans la langue, la cacophonie qui peut résulter du mélange de différentes langues.

Les textes nés de cet échange seront gardés sous forme écrite ou enregistrés sous forme audio.

Durée : 4 x 4h, sur une semaine

Enjeux :

A partir de cette plongée dans la matière intime de chacun, l'enjeu de ces ateliers d'écriture sera de permettre aux participants de tisser des liens entre les refuges auxquels chacun de nous aspire et ceux, bien réels et pourtant souvent inaccessibles, que tentent d'atteindre ceux que l'on appelle les « migrants » ou les « réfugiés ».

Les temps de discussion autour des textes seront donc particulièrement importants pour réfléchir avec les participants à la quête mais aussi à la nécessité du refuge, qui pousse aujourd'hui des millions des personnes à fuir leur pays.

Brève biographie de l'intervenante :

Marina Skalova (écrivain / journaliste) est née en Russie en 1988 et a grandi en France et en Allemagne. Après un Master en Lettres, Arts et Pensée Contemporaine, elle s'installe en Suisse en 2013 afin de poursuivre des études en écriture et traduction littéraire au sein de la Haute école des Arts de Berne. Elle-même issue de l'immigration, elle développe depuis plusieurs années un travail d'écriture qui interroge la langue, la mémoire, l'expérience du dépaysement et du déchirement culturel. Responsable de la rédaction francophone de Viceversa Littérature, elle est traductrice littéraire et journaliste pour la revue Cassandra/Horschamp, qui interroge le lien entre art et société. Depuis avril 2014, elle donne des ateliers d'écriture à destination de différents publics au sein de C-FAL, Centre de formation artistique et littéraire, après avoir travaillé au Théâtre Saint-Gervais à Genève.

La manifestation en détail

La Cabane

Aurélien Reymond et Amélie Freyche (collectif GALTA) ont pris en charge la conception et la réalisation d'une installation au sein du parc Gourgas sous



forme de cabane pour inviter le public (petits et grands) à (re)penser son lien avec la cabane comme lieu de refuge et/ou souvenir en lien avec la thématique de l'exil.

Dans le processus, seront impliqués les enfants de la MQ de la Jonction (mercredi aéré) et des enfants du Foyer la Praille, avec l'association YUME qui intervient les mercredis avec des Ateliers créatifs.



L'association YUME, l'UAC, et Philippe Allen du Foyer La Praille (HG) amèneront les familles du Foyer (via un bus prêté par la Ville) à la construction et au vernissage de la cabane afin faciliter leur participation et déplacement. Ces familles connaissent encore que très mal la ville et ses infrastructures sociales et associatives.

La cabane aura été préparée en amont par le collectif et construite en une seule journée avec l'aide des petites mains des enfants, et aussi celle des grands, notamment les parents qui accompagnaient les enfants du Foyer la Praille/l'Etoile de l'HG.



Elle aura pu bénéficier d'autorisation (via la MQ de la Jonction) pour s'implanter dans le parc Gourgas et rester un peu plus que le délai autorisé, pour le plus grand bonheur des enfants, des oiseaux et des habitants du quartier!

Pour la MQJ le bilan est très positif car l'installation de la cabane a pu permettre d'aborder

la problématique du racisme avec les enfants (médiation) et d'amener plus de sens dans les activités du mercredi.



Un regret du collectif GALTA, celui de ne pas avoir pu, par manque de temps, faire vivre un peu plus la cabane avec des lectures à l'intérieur, d'aller un peu plus loin dans sa construction avec les enfants à travers d'autres ateliers. Difficulté également sur un seul mercredi de garder « concentré » les enfants sur cette activité car pris aussi dans d'autres activités MW (sortie piscine, etc), et la météo ce jour-là était très froide aussi.



Public :

- Les enfants des mercredis aérés de la MQ Jonction : 40 enfants
- 8 enfants du Foyer la Praille/l'Etoile (de 3 ans à 10 ans) accompagnés par certains de leurs parents. Première fois que ces familles venaient et participaient à une activité au sein d'une Maison de Quartier.

Les ateliers d'écriture

Marina Skalova (intervenante venant de C-FAL) est venue animer différents ateliers d'écriture en amont de la manifestation avec différents publics de différents lieux partenaires :

- Foyer la Praille
- Ecole des mamans

Et durant la manifestation :

- L'Association C-FAL
- MQ de la Jonction

Lors du finissage, trois femmes migrantes de l'Ecole des Mamans, sont venues lire à haute voix le « produit » de ces ateliers sous forme de textes commençant avec la phrase introductive « je me souviens ». Il s'agissait d'un montage de textes, écrits par cinq femmes, disant toutes ces premières fois auxquels le migrant est confronté dans sa rencontre avec son pays d'accueil. Un très joli travail rempli de sensibilité. Les participantes ont apprécié l'accompagnement et le fait d'élaborer des textes avec un auteur. Le travail réalisé avec l'Ecole des mamans a été important car ces femmes, à présent intégrées, étaient à un moment de leur parcours qui permettait le passage à l'expression par la langue écrite.

Une poésie sonore a été composée par les personnes migrantes du Foyer pour partager ensemble différents mots et sonorités pour dire aussi le partage dans l'exil, par-delà les barrières entre les langues. Travailler autour de la langue avec des personnes non francophones a été un défi et le format de la bande sonore a été perçu comme une voie d'accès à l'expression de soi. La bande sonore a une facture immédiate qui reflète l'urgence de la situation des personnes séjournant au foyer de la Praille.¹

Les Ateliers d'écriture lors de la manifestation (jeudi 17 et vendredi 18 mars) n'auront pas connu un grand succès, malgré un relai de communication important paru dans la Tribune de Genève le 15 mars. A C-FAL personne ne se sera inscrit, et à la Maison de Quartier de la Jonction Marina sera parvenue tout de même à impliquer 6 jeunes dans une démarche de réflexion sur cette thématique.

L'invitation faite au public à participer à ces deux dates d'atelier via le flyer de la manifestation a eu donc peu d'impact. En effet, il est peut-être plus aisé de travailler en amont avec des partenaires institutionnels et sur plusieurs sessions pour un travail d'écriture participatif autour de la thématique de la migration, de l'exil et du refuge.

Il a été dégagé que le fait qu'il ait un événement (finissage) autour de la production de texte a valorisé les participants des ateliers d'écriture du foyer et de l'Ecole des mamans et a permis de nombreux échanges avec le public.

Public des Ateliers d'écriture :

- Foyer la Praille : 9 personnes
- Ecole des mamans : 5 personnes
- MQ de la Jonction : 6 personnes

¹Cette bande sonore pourra être écoutée sur l'archive en ligne de ce projet (www.c-fal.ch)

Vernissage

Pour le vernissage de la manifestation le collectif a fait appel à Claude Thébert. A travers



un conte de l'auteur française d'origine sénégalaise Marie N'Diaye, « La diablesse et son enfant », et des extraits d'« Aller Simple » d'Erri de Luca, le public a pu avoir également une approche poétique et littéraire de la thématique de la migration.

Public :

- Mixte: environ 25-30 personnes

Buffet libanais

Pour la manifestation nous avons fait appel à Afamia Kaddour que C-FAL connaissait bien et qui nous a concocté des buffets libanais pour le vernissage et finissage de la manifestation

Très bonne prestation savoureuse, apprécié de tous les publics (d'ici et d'ailleurs)

Public :

- Mixte: environ 25-30 personnes



Extraits de textes

Atelier d'écriture Ecole des Mamans de la Jonction Alexandra, Chiara, Suzy, Tsering, Wahida

Je me souviens quand je suis arrivée je portais avec moi une peluche de mon petit bébé et aussi une photo de mon bébé. Je suis partie de chez moi avec une petite valise et mon parfum préférée. C'est tout merci.

7 habits
10 fruit secs
des habits pour 15 personnes
5 cookies
4 nappes sur table
2 tapis
3 livres
3 écharpes

- une valise petite
- chaussures blanches, un pantalon, un pyjama, un ou deux t-shirts
- stylo rouge
- livre de « Pathology »
- une poupée « teddy bear »
- un sac à main rouge
- un agenda
- un téléphone
- une PlayStation
- une Gameboy
- un cahier-Masala – épices
- poisson sec
- Photo de ma famille

Je me souviens mon enfant
Je me souviens comme je jouais avec mes frères avec l'argile.
Je me souviens mon pays.
Je me souviens du cadeau de mon père.
Je me souviens l'accouchement de mon fils.
Je me souviens ma famille en Inde.
Je me souviens mon travail en Italie.
Je me souviens mon école.
Je me souviens mes amis d'enfance.
Je me souviens comme me manquait mon père.
Je me souviens les premiers pas de mon fils.

Je me souviens de l'Afghanistan
Je me souviens de la capitale de l'Afghanistan - Kaboul.
Je me souviens de ma ville.
Je me souviens de la campagne de mon pays
Chaque nouvelle année nous sommes allés à la campagne.
Dans le Nord de l'Afghanistan. Ça s'appelle Balkh.
Il y a beaucoup de montagnes et d'eau de source
Je me souviens des rivières.
Je me souviens de l'eau
Je me souviens des spécialités de riz.
Je me souviens des copines à l'école.
Je me souviens des fêtes de mon pays.
Deux choses que je n'oublie pas ma maman et mon pays
Je me souviens de la guerre dans mon pays.
Je pense un jour ce sera fini la guerre dans mon pays

Je me souviens de mon premier jour ici à Genève la chambre, était très confortable. J'ai dormi toute la nuit. Jusqu'à 11h du matin. Quand j'étais à bord de l'avion, je ne pouvais pas dormir. Je me rappelle que ma chambre, elle est grande avec mon lit, grand aussi, toute la chambre est blanche : le parfum d'ici la première fois a été dans toutes les choses dans la nourriture et ici je trouve tout différent. Ici il n'y a pas de moustiquaire. Je la cherche partout. Je ne la trouve jamais.

Je me souviens la première fois j'étais dans le jardin de poire. J'ai trouvé beaucoup fruits sur l'arbre. J'ai pris une poire et j'ai croqué. Oh j'aime bien moi. C'est magnifique. Le goût de la poire, c'est vraiment doux.

- Deux grandes valises, une noire et une violette
- un sac rouge
- beaucoup d'habits.
- trois paires de chaussures
- un sèche-cheveux
- j'ai apporté un cadeau pour mon mari, il y avait un jeans, un pull, une ceinture et une paire de chaussures noir en cuir.

Je suis arrivée à Genève, j'ai vu la magnifique ville de Genève
je suis arrivée à Genève, j'ai vu les gens se faire des bisous dans la rue
je suis arrivée et j'ai vu les policiers super gentil
je suis arrivée et j'ai vu la neige à la montagne
je suis arrivée et j'ai vu un sapin dans la jungle
je suis arrivée et j'ai vu que Genève est propre
je suis arrivée et j'ai vu le grand jet d'eau au lac « Léman-blue »
je suis arrivée et j'ai vu des gens triste
je suis arrivée et j'ai vu le tram dans la région de Genève.
je suis arrivée et j'ai vu beaucoup de fleurs dans le parc.
J'ai vu des gens assez sympas.
J'ai vu des bons poissons dans le Manor.
J'ai vu beaucoup de magasins à Genève.

Quand on a déménagé j'avais pris tout dans notre maison mais je voulais avoir devant mes yeux surtout des choses :

- les photos de famille (les images de notre vie quotidienne et de nos voyages)
- les tableaux
- les livres
- les souvenirs de mes enfants de leur école en Italie (des dessins très colorés et des petits objets de leur enfance).

Je me souviens le 25 décembre de l'aéroport de Zurich. Il y a personne, seulement moi et mon mari. Je reste quelques minutes. Et je suis triste. Je me souviens du petit studio. Et je pleure. Dans le studio il y a un canapé, une télé, une petite table, deux chaises. Une porte et une fenêtre- une petite cuisine, deux chaises avec une table.
C'est pour moi difficile parce que je suis seule et aussi je ne dors pas.
Je me souviens que je prépare une chose et c'est brûlé.
Je me souviens avoir perdu ma maison.
Je me souviens je cherche un magasin.

- Je suis arrivée à Genève depuis 2 ans et de 4 mois. Quand je suis arrivée à Genève, j'ai vu le jet d'eau, le Lac Léman et l'eau de lac Léman, c'est très transparent et propre.
- J'adore les transports publics genevois.
- J'adore les montres et le chocolat suisses.
- le dimanche tous les magasins sont fermés en Suisse. Je déteste ça.
- les employés de l'OCP de Genève ne sont pas gentils parce que je ne parle pas bien français.
- En Suisse, je peux voir toutes les quatre saisons.
- En Suisse, je porte pour la première fois des boots.

Quand je suis arrivée à Zurich j'ai vu un grand aéroport
Quand je suis arrivée j'ai vu la fête à Genève.
Quand je suis arrivée j'ai vu la Cathédrale.
Quand je suis arrivée j'ai vu fête de l'escalade.
Je suis arrivée j'ai vu des feux d'artifice.
Quand je suis arrivée j'ai vu c'est le premier pays où ce n'était la guerre et qui n'attaque pas d'autres pays.
J'aime la liberté de la Suisse
J'aime la politique de la Suisse
J'aime les montres de Suisse

La première fois, j'ai vu le grand jet d'eau au Lac Léman qui fait «187 feet ». C'était vraiment fantastique à voir.

Je me souviens comment j'ai dormi sur la chaise de la salle d'attente à la Gare Cornavin.
Je me souviens comment je dors mal chez mon beau-frère à Zurich sur le matelas de bambou. Je me souviens comment nous avons dormi dans un petit studio pendant 2 mois. Je me souviens comment j'ai dormi chez moi avec la fenêtre ouverte parce que là-bas c'est très chaud.

Je me souviens comment nous avons dormi ensemble avec mes amis dans le même lit quand j'étais petite. Je me souviens comment j'ai mal dormi sur la chaise de l'avion avec la climatisation très forte.

Je me souviens comment j'ai dormi sur le canapé chez mon amie.

Je me souviens comment j'ai dormi dans la classe pendant la pause sur la table.

Je me souviens la chambre de l'hôtel où je me suis allongée la première fois que je suis arrivée ici, à Genève. J'étais avec mon mari et on était en train de chercher une maison pour venir vivre ici. On avait la petite avec nous, elle avait 3 mois seulement. Les 2 autres enfants étaient restés en Italie, chez les beaux-parents. On a visité beaucoup de maisons ces jours-là, on a vu beaucoup de chambres. Il y en avait des très différentes : avec fenêtres, sans fenêtres, petites, grandes, lumineuses ou obscures, avec balcon, sans balcon. Et chaque fois j'essayais d'imaginer la vie de mes enfants dans ces chambres-là.

On a vu presque 20 chambres et maisons, je crois. Puis je me souviens la chambre où mon mari a vécu ses premiers mois ici, à Genève.

On avait loué une maison en France, proche de la frontière et il a dû rester là presque 5 mois sans rien, sans meubles. Il y avait seulement un matelas par terre et rien de plus parce que toute la famille, elle était restée en Italie. Les enfants ils devaient finir l'école. Donc je me souviens de dormir, là tous les deux, mon mari et moi, sur le matelas par terre, quand j'allais chez lui pour le retrouver ou pour chercher une maison. Et la petite, elle aussi par terre, sur des couvertures.

A la fin, une semaine avant de déménager avec toute la famille, on a trouvé une maison dans la ville de Genève. Mais la chose la plus drôle c'est que de mon balcon on peut repérer aussi le balcon et la chambre de l'hôtel où on a dormi la première fois qu'on a vécu ici à Genève. Le cercle s'est fermé.

Un refuge au bout de la plume

Semaine contre le racisme Au parc Gourgas, Claude Thébert donne lecture de textes de migrants nés des ateliers d'écriture menés par l'auteure Marina Skalova.



Venue d'Inde en 2006, Suzy se dit fière d'avoir rédigé 4 pages en français dans le cadre de l'atelier dirigé par Marina Skalova. «J'ai appris à creuser mon passé», sourit-elle. «J'aime la communication sociale», confie quant à lui l'Erythréen Bereket, arrivé en octobre 2015, qui a contribué en tigrigna à un poème sonore.

Image: STEEVE IUNCKER GOMEZ

Par Katia Berger 15.03.2016

Une racine au mot «émigré»

Mais il faut leur ajouter deux autres laboratoires, qui ont eu lieu au préalable et dont on entendra à Gourgas plusieurs fragments lus par Claude Thébert. «Assister à un atelier auquel prennent part des migrants a suscité en moi une énorme émotion», raconte le comédien franco-romand, qui, en fonction du public présent ce soir, a prévu «toute une réserve de textes supplémentaires à lire au cas où». «Entrer dans un foyer et y rencontrer des gens tellement désireux d'apprendre et d'expérimenter, croyez-moi, c'est magnifique, ajoute-t-il. Je commence seulement à comprendre ce que signifie le mot «émigré». Je commence à y mettre des racines.»

Poème sonore multilingue

Expérimenter, en effet. Car le workshop organisé par Marina Skalova au Foyer la Praille, qui accueillait des primo-arrivants – tous des hommes – a donné naissance à un objet artistique qui déborde la simple rédaction sur thème imposé. Soit un poème sonore où s’imbriquent les mots des six participants érythréen, malien, sénégalais, tunisien, ukrainien et gambien, dans chacune de leurs langues. L’enregistrement de cette création métissée sera diffusé le 23 mars lors du finissage de la Semaine.

Réunissant quant à lui cinq immigrées de plus longue date, mamans originaires d’Inde, du Népal, d’Equateur, d’Italie et d’Afghanistan, le second séminaire s’est basé sur le récit de l’écrivain français Georges Perec *Espèces d’espaces*. Il débouche quant à lui sur des contes, dont un collage sera porté lors du vernissage par la voix de Claude Thébert.

Une «cabane éphémère» faite de matériaux recyclés et un «refuge idéal» fait de mots. Deux constructions réalisées en parallèle durant la Semaine d’actions contre le racisme (SACR, du 14 au 23 mars) au parc Gourgas. La première est en cours d’édification ce mercredi même par les associations Galta et Yume, qui interviennent au sein de la Maison de quartier de la Jonction et du Foyer la Praille pour requérants d’asile (Hospice général).

La bâtisse verbale résulte d’un projet de plus longue haleine conduit par le Centre de formation artistique et littéraire (C-FAL), en partenariat avec l’Unité d’action communautaire de Plainpalais-Jonction-Acacias de la Ville de Genève. L’une et l’autre fondent la manifestation *De l’exil au refuge*, qui entend «ouvrir une fenêtre sur l’Autre» et «amener le public à s’approprier la problématique de la trajectoire d’un individu traversant des frontières».

Décrire le refuge de ses rêves, «celui auquel on aspire au fond de nous, quels que soient notre âge et notre parcours»: tel est le thème des ateliers d’écriture organisés par l’écrivaine d’origine russe Marina Skalova. Deux de ces workshops seront donnés ce jeudi et vendredi dans le cadre de la SACR – un pour les adultes, l’autre pour les ados.

Libérer une parole à la fois intime et nomade au gré d’échanges collectifs. La partager avec un public genevois sédentaire, qui, en cherchant bien, lui trouvera des échos personnels. En conclure que la migration est une expérience commune et universelle. «Je me réjouis du présent phénomène qui consiste à sensibiliser les citoyens aux réalités auxquelles sont confrontés les réfugiés, affirme Marina Skalova. Encore faut-il qu’une prise de conscience sociétale et politique succède aux actions événementielles. Les personnes qui arrivent chez nous privées de droits ont besoin de solutions urgentes, que la culture seule n’est pas à même d’offrir.»

«De l’exil au refuge» Parc Gourgas, jusqu’au 23 mars. Ce me 16, construction d’une cabane et lecture par Claude Thébert à 18 h 30. Prog. sur www.c-fal.ch (TDG)

Bilan financier

BILAN FINANCIER C-FAL / SACR 2016

CHARGES		
1 Intervenant C-FAL Conception du projet global, coordination		1200
2 Intervenants GALTA Construction cabane 1 x 3h + 1 x 6h (+ temps de préparation & accompagnement pédagogique)		1320
1 Intervenant C-FAL Workshop d'écriture 2 x 4h + 4 x 4h (+ temps de préparation et lectures publique)		1920
Matériel GALTA Bois / laine de lin / visserie		1086.95
Matériel divers ateliers		125.20
Intervenant conteur / comédien		800
Vernissage/Apéro		500
Finissage/Repas de clôture		1000
Graphiste		400
Flyers impressions		745
Distribution Affichage Vert		1846.80
TOTAL		10'943.95

RECETTES		
Soutien MQ Jonction		254 (400-146)
Soutien UAC		1000
Soutien BIE		9740
TOTAL		10'995

EXEDENT		51.05
----------------	--	--------------

Remerciements

Nous tenons à remercier vivement le BIE ainsi que le magistrat Pierre Maudet de nous avoir fait confiance et soutenu financièrement dans notre démarche.

Merci également aux Unité d'Action Communautaire Plainpalais- Acacias-Jonction, Ville de Geneve, et en particulier à Mme Barbara San Antonio pour sa précieuse et très créative collaboration.

Un vif merci et toute notre reconnaissance à la Maison de Quartier de la Jonction et à Julien Amey pour son structurel soutien et accueil.

Merci également au Foyer de la Praille de l'Hospice Général pour nous avoir ouvert ses portes par l'entremise précieuse de Philippe Allen.

Merci enfin à Pauline Court de l'Ecole des Maman, grâce à qui un groupe de femme pu avoir l'opportunité de faire une expérience artistique enrichissante et de la partager.

Les photographies utilisées pour ce rapport d'activité ont été aimablement mises à disposition par M. André OBEID mandaté par l'Hospice général pour couvrir la manifestation.